

# Son dernier souhait

mai, 2022



## Son dernier souhait

C'était février de 2015. L'époque dans lequel Arvind Kejriwal de 'Aam Aadmi Party' a prêté serment de Chef Ministre du Delhi, la deuxième fois. Il y avait plein des débris, des souvenirs de "Mouvement de Anti-Corruption" de Anna Hazare. Dont d'un était un motard, Hemant Bhai Narottam Bhai Patel.

Pendant ce temps, j'étais un journaliste. Je voulais mettre à la lumière, l'individues qui ne sont pas de parti politique mais participé dans le mouvement comme une responsabilité sociale. Le motard, Hemant Bhai Patel a 67 ans. Il vient de Navsari, Gujarat à Delhi sur sa moto sur laquelle il y avait plein des affiches de protestations contre la corruption en l'inde. Il était sincère en distribuant ses brochures et ses feuilles des messages de sensibilisation contre la corruption aux passagers. C'est pourquoi, il me paraît un bon candidat pour entretien !

Afin d'avoir une conversation, nous nous sommes assis chez un stand de thé, au bord de la route. « Chai-Wala », le propriétaire de stand de thé a une bonne connaissance avec lui. Il l'appelait « Biker-Baba ». Caractère de Biker-Baba était un peu fier, un peu sur confiant malgré sa taille, son apparence physique. Il fumait « Beedi » (cigarette indienne) comme une star de cinéma pendant la conversation.

« Pour quoi la moto ? », je demande. « *Les trains, les buses sont comme boites de chausseurs avec petites fenêtres. J'aime voir et sentir le monde comme un vol d'oiseau. J'aime la liberté, J'aime faire ma moto. Tous les affiches sur ma moto sont mes messages de protestation, mes prières pour une meilleur pays.* », Il explique.

Qu'est-ce qui a vous poussé dans ce voyage ? « *La mort de mon père m'a tombé en dépression sévère. Les difficultés économique, familial, social, émotionnel – tous les ensembles, c'était impossible de gérer. C'était une intervention divine qui m'a suave ! Avec plein de reconnaissance dans mon cœur, j'ai décidé de donner ma vie restante au Dieu, à une bonne cause. Je voyage partout en l'inde pour faire une manifestation contre la corruption. J'ai écrit une lettre de 20 pages au Président d l'inde sur corruption en l'inde* », Il partage.

Comment gérez-vous les dépenses ? Il explique, « *J'ai quelques dépôts fix à la banque. Je mange seulement une fois par journée. Quelques fois, je dors dans le jardin public ou sur la bordure de route, s'il fait beau. D'ici, vers où ? aucune idée ! Je suis comme une feuille tombée, le vent va décider, le Dieu va décider...* »

A la fin de l'entretien, je le demande, s'il a quelques attentes de la société pour son travail social ? Il s'arrête pour quelques secondes, après un peu réflexion, il a dit, « *J'ai eu un souhait secret, qu'un jour une journaliste du télé ou journal va reconnaître mon voyage. Le dieu vous envoyé*

*ici, par ailleurs, je n'ai pas aucun souhait. S'il te plait, donner moi le journal publie.>>.*

Avec un hochement de ma tête, j'ai affirmé, « *Bien sûr à la fin de ce mois* »

La fin du mois était très occupée. C'était l'heure de livraison de journal aux abonnés. Pendant la nuit de 4<sup>me</sup> ou 5<sup>me</sup> jour de mois, vers 2h00, mon téléphone portable a sonné ! « *Biker-Baba Appelle !* », dit l'écran du téléphone portable. « *Quand amèneras-tu mes journaux ?* », il demande. J'ai répondu, « *Cette semaine est un peu occupe, peut-être après 2-3 jours* ». Il a demandé, « *SVP fais vite, je dois y aller* ». Cava, je dis avec un retour dans mon lit.

Deux jours passèrent, vers 4h00 du matin, mon téléphone portable sonnée encore, inquiétant mon sommeil paisible du matin. « *Biker-Baba Appelle !* ». « *Quand amèneras-tu mes journaux ?* », il demande. *J'ai vous dit déjà que Je dois y aller, je n'ai pas le temps.* » Sa tonalité était déçue, triste et presque colère. « *Cava, demain* », Je dis. Il a insisté encore, « *Arrivez bientôt...* » « *Cava ! cava !* », irrité, je me suis déconnecte. En reluctance, je me suis levé, et noté cette tache dans ma liste de taches et s'est dormi !

Matin prochaine, presque à 11h00, sur ma moto j'arrive au lieu de rendez-vous. « *Ou est votre Biker-Baba?* », J'ai posé la question à Chai-Wala.

« *Il y a 10 jours, qu'il est mort !* » Chai-Wala a répondu désintéressement, en préparant le thé.

« *Quoi ? Absurdité ! Ne plaisante pas ! Il m'a appelé le jour avant hier !* » Je dis à Chai-Wala. Il n'a pas répondu. Fortement, je continue, « *Il m'a appelé le jour avant-hier pour les journaux, il est où ? J'ai lui apporte des imprimes !* »

En remuant le thé, Chai-Wala répète « *Il y a 10 jours, qu'il est mort, comment peut-il vous appeler ?* »

Ma main est allée au mon poche immédiatement, pour le téléphone portable. Cliquant vers « *Appels Reçus* », hâtivement pour lui montrer les enregistrements d'appels. Ajutant à mon choc, il y a une surprise ! Il n'y a pas aucun enregistrement de ses appellees !

J'ai n'efface rien ! Pourquoi lui n'a pas dans la liste d'appels ? Il m'appelle deux fois, Qu'est-que-c'est passe ? Suis-je réveille ? Absurdité ! Sans voix, je regarde à Chai-Wala, en attendant une réponse pour reconnecte avec la réalité. Il n'a pas répondu. Je me pincé. Je l'ai demandé, « *Quelle est la date aujourd'hui, quelle heure est-il ?* » Oui, le téléphone marche bien.

« *Il t'a rendu une visite en rêve !* » Chai-Wala a dit, pour simplifier. « *Il était heureuse de l'entretient. Il attendait les imprimes* ». Il ajoute, en versant le the dans les tasses.

Frappé par la nouvelle choqe et Chai-wala désintéresse et détache, je me sens faible dans mes genoux. La réalisation de la temporalité d'existence poussé mes genoux plus loin et je me suis

assis sur la route. Déconnecte pour 2-3 minutes, je n'entendu rien. Silence de pensées.

Soudainement, la voix de Chai-Wala m'amené du silence a les bruyants de routes. « *Voir là, il était mort en dormi dans le jardin* » Il ajoute, « *Les policiers a pris son cadavre, une corp sans réclamation. Certes il était ma connaissance mais nous ne sommes pas leur proche. On n'a pas droit de faire son dernier sacrement. Aussi nous sommes défavorises, on n'a pas beaucoup l'argent. Le dernier sacrement est la responsabilité de la famille, n'est-ce pas ?* »

« *Avez-vous numéro de téléphone de sa famille ou un proche ? Je dois donner ces journaux pour eux.* », en se levant je demande à Chai-Wala,. « *Vérifier avec le police* », il a conseillé.

Conduisant « Thuk Thuk Thuk », le son de ma moto, j'arrive à la poste locale de police. Le policier était gentil. Il ma montré assez évidence, les enregistrements afin de confirmer que le mort était Biker-Baba. Oui, Biker-Baba est parti et il est parti pour toujours !

J'ai retourne chez moi, avec la culpabilité augmentée. Entrant chez moi, le premier chose que je vérifié... Oui, il y a une note de « Biker-Baba » dans ma liste des taches. Les deux jours suivant rien ne me plaisait !

D'une cote il y a un sens de culpabilité, comme d'autre cote le choc des appels pendant nuits. Pour me consoler, je me dis, « *C'était un acte de Dieu, nous sommes tous sont coupable de ne pas faire les bonnes choses que nous aurions pu le faire.* » *Tout était inutile et triste, difficile de pardonne ou oublie !* »

Le prochain matin, afin de mon bien être psychologique, j'ai visité le lieu de Biker Baba. Le lieu où il garé sa moto, près de stand de thé. J'ai offre les fleurs, un jouet petit moto, et avec les mains jointes, j'ai prié pour un pardon pour sa paix et calme.

Dès que j'ai démarré la moto pour le retour, quelqu'un tapé mon dos. C'était Chai-Wala ! Il dit, « *Je connais une personne de son village. Il peut vous aider donner les journaux !* »

Sourire ! Très Rapid ! Dieu est vivant ! La personne était un agent de sécurité d'un bâtiment proche. Je le donne les journaux. Il m'assure qu'il va donner ces journaux à sa famille.

Après un mois, j'ai reçu un appel de femme et de fils de Biker-Baba. Ils parlent la langues Gujarati, pas hindi ou anglais. Bien que la différence de la langue, l'émotion m'a confirmé qu'ils ont reçu le journal. Leur appel courtois de remercier me donne un peu de fermeture. J'ai échoué de donner les journaux a Biker-Baba mais le Dieu a fait le deuxième meilleur chose, en organisant le journal pour sa famille.

###